

## LE PAUVRE D'ASSISE.



Un frère voulait un jour éprouver l'humilité de St-François. Il s'en allait à sa rencontre et il lui disait : "Pourquoi, pourquoi, pourquoi toi plutôt qu'un autre ?"—Saint François répondit : "Que veux-tu dire ?"—"Je veux dire, répliqua frère Masséo, pourquoi tout le monde court-il après toi, et semble-t-il que chaque personne désire te voir, t'entendre et t'obéir ? tu n'es pas beau de corps, tu n'es pas d'une grande science, tu n'es pas noble. D'où donc te vient que tout le monde court après toi ?"

Ce n'était pas à François qu'il fallait adresser cette question pour avoir la vraie réponse. Il fallait l'adresser à ces foules qui venaient au devant de lui portant des rameaux et chantant des cantiques, qui lui faisaient escorte de leur vénération et de leur allégresse, qui s'empressaient, qui s'étouffaient pour approcher de lui un peu

plus près, contempler un instant la lumière de son regard, baiser sa pauvre robe.

De toutes ces poitrines, un seul cri eût répondu, le cri arraché autrefois à la sincérité du peuple de Jérusalem : jamais homme n'a parlé comme cet homme !

Alors, qu'est-ce qu'il dit donc ce pauvre en haillons, délabré, pitoyable de misère et d'épuisement ?

Il dit aux populations italiennes déchirées de querelles incessantes, meurtries de luttes sans trêve : La paix soit entre vous.

Il dit à ces cités haineusement fermées, hérissées